

# LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

## N° 108 d'août 2023

*Le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile*

**Henri de Régnier**

25 août Saint Louis

[...]

*Cette France du Siècle Treize au soleil pleine d'or, pleine de vierges,*

*Je dis toutes ces églises comme des anges, cette théologie de pierres taillées vers le ciel d'un seul trait et la herse de tous ces clochers comme des cierges,*

*Pleine de pauvres triomphants qui n'ont besoin d'autre chose que ce roi de France à leurs pieds,*

*Tous ces dangers autour de soi contenus, toute cette chevalerie autour de soi si doux, qu'il est si doux de sentir autour de soi frémissante et muselée !*

*Toute cette France au grand soleil de midi regorgeante de moissons et de vérité !*

*Ah ! tout cela ne me paraîtrait pas si beau, si je n'avais absolument besoin d'autre chose !*

*Lys, vous ne sentiriez pas à mes narines si fort si je ne vous préférerais la rose,*

*Et par-dessus cette poussée sage effrénée de mon jardin, la plénitude autre part de la rose !*

[...]

*La vocation de Saint Louis (1943)*

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

[societe-paulclaudel@orange.fr](mailto:societe-paulclaudel@orange.fr)

Rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**, assisté de **Marlène Sainte Marie Perrin**

## AGENDA D'AOUT 2023

### Nouveau théâtre populaire

Fontaine-Guérin, en Maine-et-Loire,

*Le Soulier de satin*

Première partie

**20, 23, 26, 29 août**, 20H30

Deuxième partie

**21, 24, 27, 30 août**, 20H30

Intégrale

**1<sup>er</sup> septembre**, 20H

### Expositions :

#### 13 mai au 24 septembre

*Claudel Saint John Perse chemins croisés*

Espace Claudel Stendhal, Brangues

#### Du 1er avril au 27 août 2023

*Fabuleux Animaux, Masques et costumes de théâtre*

Masques et costumes du *Graal Théâtre*, de **Florence Delay et Jacques Roubaud**

Exposition Maison Ravier, Morestel

**27 mai au 5 novembre** au Centre national du costume et de la scène, Quartier Villars - Route de Montilly, 03000 Moulins

*La Marionnette, instrument pour la scène*

**Claudel** est évoqué à travers une sélection des dessins de **Georges Lafaye** pour *l'Ours et la Lune*

Commissaires de l'exposition : **Aurélie Mouton-Rezzouk** et **Joël Huthwohl**, conseil scientifique **Raphaële Fleury**.

## THEATRE

*Le soulier de satin* en Maine-et-Loire

(version abrégée)

Après *Partage de midi* en 2017 et *L'Échange* en 2022, pour la quinzième édition de son festival à Fontaine-Guérin en Maine et Loire, le **Nouveau Théâtre Populaire** inscrit à son programme *Le Soulier de satin*

Première partie

**20, 23, 26, 29 août** à 20h30

Deuxième partie

**21, 24, 27, 30 août**, 20H30

Intégrale : **1er septembre** à 20h

(Durée prévisionnelle 5h avec un entracte)

Mise en scène : **Lazare Herson-Macarel**

Collaboration artistique : **Emilien Diard-Detœuf**

Costumes : **Manon Naudet** et **Zoé Lenglare**

Musique : **Baptiste Chabauty**

Régie générale : **Thomas Chrétien** et **Marco Benigno**

Administration et production : **Lola Lucas** assistée de **Marie Mouillard**

Actions sur le territoire : **Mathilde Chêne**

Distribution :

**Marco Benigno, Camille Bernon, Valentin Boraud, Julien Campani, Philippe Canales, Baptiste Chabauty, Emilien Diard-Detœuf, Clovis Fouin, Elsa Grzeszczak, Emilien Diard-Detœuf, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Hélène Rencurel, Garance Robert de Massy, Julien Romelard**

<https://nouveautheatrepopulaire.fr>

## CONFERENCE ET COLLOQUE

Dans le cadre du colloque annuel de l'Académie catholique du Val de Seine le 1<sup>er</sup> juillet dernier, **Anthony Glaise**, docteur ès lettres, a donné une conférence intitulée

*Présence d'Origène dans l'œuvre de Paul Claudel*

<http://www.youtube.com/watch?v=FVymSneZ5pY>

✦

Colloque international, organisé par **Isabelle Moulin**, Faculté de Théologie Catholique de l'Université de Strasbourg

*Altérité et inspiration dans l'art et la culture*

**27-28 juin 2023** Palais universitaire de Strasbourg - 9 place de l'Université Salle Tauler.

*Ce colloque vise à reprendre la question de l'inspiration en étudiant son rapport à l'altérité. Altérité d'une transcendance qui vient modifier la vision de l'artiste sur le monde, que cette irruption prenne la forme d'une discontinuité dans la temporalité de l'artiste ou qu'elle résulte d'un long mûrissement dans l'accueil de l'Esprit Saint, de la rumination des Mystères et de l'Écriture ; altérité dans les rencontres des cultures, soit de manière transversale dans la différence interculturelle, soit de manière historique dans l'étude des artistes du passé ; altérité qui enrichit le travail artistique de la pratique de l'écoute, du décentrement et de l'humilité.*

Communication de **Dominique Millet-Gérard**, Sorbonne-Université, Paris :

« *Claudel relecteur de son théâtre à la lumière de son œuvre exégétique* »

## AU HASARD DE LA FOURCHETTE

Dans son recueil *Carnets du grand chemin* **Julien Gracq** consacre une note à la Semois, affluent de la Meuse, qui prend sa source dans le pays d'Arlon dans l'Ardenne belge. C'est pour lui, *La Rivière de Cassis* de **Rimbaud** :

*La Rivière de Cassis roule ignorée*

*En des vaux étranges :*

*La voix de cent corbeaux l'accompagne, vraie*

*Et bonne voix d'anges :*

*Avec les grands mouvements des sapinaies*

*Quand plusieurs vents plongent.*

Mais plus loin, il livre une autre « *dévolution d'image poétique* » qu'il emprunte à un poème d'un jeune poète de dix-neuf ans, qui a un an de plus que l'auteur de *La Rivière de Cassis*, dont il a découvert les *Illuminations* un an plutôt. C'est aussi ici que rôdent *les princesses aux yeux de chevreuil* du poème *Le Sombre mai* de **Claudé** :

*Dans les branches s'étaient pris leurs cheveux fins*

*Des feuilles s'étaient collées sur leur visage*

*Elles écartaient les branches avec leurs mains*

*Elles regardaient autour avec leurs yeux sauvages.*

Dans le *va-et-vient serré de ses méandres*, la Semois unit dans une même rêverie poétique le **Rimbaud** de dix-huit ans et le **Claudé** de dix-neuf ans, *les chevaliers errants et les princesses aux yeux de chevreuil*.

(Notons que **Claudé** a pu lire *La Rivière de Cassis* dans la livraison du 21 juin 1886 de *La Vogue* parmi les *Illuminations*)

Nous remercions **Ossian Claudé** d'avoir attiré notre attention sur cette belle page gracquienne.

**René Sainte Marie Perrin**

*Carnets du grand chemin*, **Julien Gracq**, José Corti (1992), p.89-92.

## PORTRAIT D'ACTEUR

### LAURENT TERZIEFF

**René Sainte Marie Perrin** a écrit un article en hommage à **Laurent Terzieff** dans le Bulletin N° 199 au moment de sa disparition et **Christian Schiaretti** dans le même numéro a évoqué leur collaboration pour *Philoctète* qui a été présentée à Brangues en avant-première. D'autres projets existaient que la mort a interrompus.

La lecture des entretiens que **Laurent Terzieff** accorda au journaliste du *Monde*, **Olivier Schmidt**<sup>1</sup> m'a donné envie de revenir sur ce que fut la création de *Tête d'Or* ; un spectacle devenu aujourd'hui un mythe autour des deux acteurs **Laurent Terzieff** et **Alain Cuny** qui tournaient l'un et l'autre beaucoup en Italie, qui se connaissaient et qui s'appréciaient. Il se dit que déjà pressentis pour les rôles, ils se seraient retrouvés certains soirs dans une trattoria romaine pour commencer à travailler.

Les deux acteurs alternaient le théâtre et le cinéma et **Terzieff** pour participer à l'aventure de *Tête d'Or* montée par **Jean-Louis Barrault** dut faire des sacrifices :

« *Si j'avais été carriériste, j'aurais, sans hésitation choisi de tourner Classe tout risque, le premier film de Sautet au lieu de jouer Tête d'Or que Jean-Louis Barrault me proposait à la même époque. Le rôle est échu à Jean-Paul Belmondo qui avait déjà tourné A bout de souffle de Jean-Luc Godard et qui l'avait fait connaître du grand public. Je me souviens que mon agent m'a longtemps reproché de ne pas avoir fait ce film.* »

Il est vrai que le projet de **Barrault** n'est rien moins que fastueux :

« *Quand André Malraux avait confié la direction d' l'Odéon à Jean-Louis Barrault, il a tenu à ce qu'il inaugure cette nouvelle aventure en jouant Tête d'Or (...) je ne pense pas qu'il (Barrault) ait souhaité ouvrir le théâtre avec une pièce pareille.* »

Un projet ambitieux qui ne semble pas rencontrer immédiatement son public. Pour **Laurent Terzieff** il faut en chercher la cause dans le *gala qui a inauguré la pièce* :

---

<sup>1</sup> Laurent Terzieff Entretien Ed Flammarion-histoire collection mémoire vivante avril 2001

« Pour nous la représentation a été très douloureuse à vivre, car le spectacle était dans la salle. Tout ce que Paris comptait de gens décorés, de personnalités se retrouvait là s'observant, se jugeant. Un mur kafkaïen s'est installé entre ce qui se passait sur le plateau et ce qui se jouait dans la salle. »

**Terzieff** ne pouvait-être que mal à l'aise dans cette première transformée selon la volonté de **Malraux** en « parade gaullienne ». Tout d'abord l'acteur :

« Ainsi personne ne m'avait prévenu qu'on jouerait *La Marseillaise*. J'étais sur le plateau derrière le rideau. La pièce s'ouvre sur le célèbre monologue de Cébès. Je me concentrais sur la première phrase de mon texte. »

Ensuite le citoyen : **Terzieff** tout comme **Cuny** avait signé le *manifeste des 121* contre la guerre d'Algérie. **Terzieff**, - et peut-être **Cuny**-, quitta rapidement le théâtre pour ne pas être présenté au Général.

Mais la pièce porte en elle depuis sa création son propre rayonnement qui va jusqu'à aujourd'hui et auquel sont associés ses interprètes : **Cuny** et **Terzieff** :

« Presqu'aussitôt après s'est créé un mouvement souterrain, comme c'est souvent le cas au théâtre. (...) Même après que nous avons fini de jouer la pièce, on continuait d'en parler. »

Les circonstances ont fait de *Tête d'Or* la pièce-phare qui illumine, de son aura, l'aventure de **Barrault** à l'Odéon :

« Très curieusement, c'est avec cette pièce que **Jean-Louis Barrault** a inauguré le théâtre de France et c'est avec elle que sept ans plus tard il l'a fermé au moment où il l'a reprise. »

**Terzieff** est pour toujours **Cébès**. Il se souvient très bien du long travail pour parvenir à l'interpréter. A travers ce qu'il en dit, il livre la définition même de ce qui constitue selon lui l'acteur.

« On dit souvent entrer dans le personnage. Je ne crois pas que l'on entre dans la peau d'un personnage. C'est plutôt le personnage qui se présente au comédien et lui demande tout ce dont il a besoin pour exister à ses dépens et finalement le remplacer dans sa peau. Il ne suffit d'avoir compris le personnage, de connaître sur lui des choses. Il faut assurer en même temps

une certaine vacuité, une certaine ouverture d'esprit qui permettent au personnage de s'installer dans la peau du comédien, de prendre sa place, de le parasiter. **Copeau** a donc mille fois raisons on ne possède pas un personnage, on est possédé par lui. »

Il décrit ainsi l'intensité de ce travail : « Cébès exigeait de moi énormément de concentration préalable, une espèce de mise en loge quotidienne pour rendre crédible l'univers de cet adolescent blessé par la vie qui se demande ce qu'il fait sur cette terre comme ça, de but en blanc, en ouvrant la pièce... »

Quel que soit l'intérêt du projet, les répétitions souffrent du désaccord entre le metteur en scène, **Barrault** et l'interprète principal, **Cuny**. Ce qui aux yeux de **Terzieff** tient en grande partie à la personnalité **d'Alain Cuny**

« Alain était un homme blessé. Il transférait toutes ses difficultés sur la tête de turc que devient forcément le metteur en scène. »

On peut penser que l'enthousiasme de **Malraux** qui est venu assister aux dernières répétitions serait un baume sur le mal-être de l'acteur. Notons la veine parodique de **Terzieff** pour conter l'échange entre les deux hommes :

« Vous êtes extraordinaire, vous me rappelez ce masque de je ne sais quelle divinité mexicaine que j'ai vu à tel endroit et ce masque représentait ce dieu que personne n'avait vu parce que c'était Dieu, mais tout de même, ce masque représentait l'essence de ce qui incarnait intérieurement ce dieu dans la collectivité, etc. »

L'effet sur **Cuny** est immédiat :

« Je voyais Alain qui ronronnait de plaisir car il éprouvait une réelle admiration pour Malraux...il lui répondit Moi-même je n'ai de cesse de retrouver votre discours de Brasilia etc... **Malraux** lui répond Demain un motocycliste viendra vous l'apporter »

C'est à se demander si cet échange n'a pas donné des ailes à **Alain Cuny** pour régler ses comptes avec **Barrault** :

« Vous savez, je dois vous dire que ce que vous avez vu n'est qu'une lamentable caricature de ce que j'aurais pu faire. Mais je dois avouer, à ma décharge que je me suis très mal entendu avec Jean-Louis ici présent. Nos vues divergeaient de A à Z. »

C'est un **Malraux** bourré de tics qui assiste à la scène à laquelle il ne comprend plus rien. **Jean-Louis Barrault** se défend :

« *Ecoute, mais enfin, Alain, c'est pour ton bien que je dis ça. Si on s'est engueulé c'est parce que je voulais que tu sois au mieux de ta forme.*

**Alain Cuny** ne désarme pas :

*Mais vraiment on peut aimer et desservir, il est de bonne volonté redoutable.* »

**Madeleine Renault** réputée pour voler au secours de son mari intervient pour adoucir l'échange qui vient d'avoir lieu.

*Je vois encore Madeleine sautant comme un cabri pour ébouriffer les cheveux d'Alain en disant : « sacré Alain, sacré Alain »*

Les choses ne s'arrangent qu'en apparence et **Barrault** voudrait se séparer de **Cuny**.

« *Très souvent **Barrault** me convoquait pour me dire : Voilà je ne m'entends pas avec **Alain**, Après tout, Tête d'Or a vingt ans, tu devrais le jouer.* »

Mais la loyauté de **Laurent Terzieff** envers **Alain Cuny**, l'admiration qu'il lui porte sont plus fortes que la querelle.

« *C'est vrai que Tête d'Or a vingt ans et Cébès quinze ou seize. Mais j'ai toujours tenu bon. Je lui avais dit que je ne jouerai jamais qu'avec Alain qui était vraiment irremplaçable dans ce rôle, inouï, éblouissant. C'est un des grands souvenirs de ma vie.* »

**Marlène Sainte Marie Perrin**

## EXPOSITION

Exposition 2023 - Musée Champollion -

*Les Ecritures du Monde*

*À la lettre - Une histoire de l'illustration*

On peut y voir un exemplaire de *L'homme et son désir* de **Claudé, Milhaud, Parr**, découpage réalisé de façon artisanale.

*A la lettre*

Catalogue de l'exposition. Collectif sous la direction de **C. Ramio** / Musée Champollion - Les *Écritures du Monde*, Figeac 2023 ISBN 978-2-491658-04

Du Samedi **24 juin au dimanche 1er octobre 2023**

Juillet-août : tous les jours de 10h30 à 13h et de 14h à 18h30

Juin-Septembre-octobre : tous les jours sauf le lundi, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h annexe du musée

Champollion - Les *Écritures du Monde*  
Figeac

**Nous remercions tous ceux qui se sont acquittés de leur cotisation et de leur abonnement pour l'année 2023. Nous invitons les autres à le faire sans tarder. Nous vous rappelons que la quasi-totalité des ressources de Société Paul Claudel proviennent de vos cotisations et abonnements.**